

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 5

Artikel: Propos du vignoble
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230879>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Propos du vignoble

Décembre a passé !... L'on a serré dans des boîtes et des cartons, jusqu'au prochain Noël, les guirlandes et les ornements du sapin.

Les vieux vigneronns disaient jadis dans leur patois : « Il faut « repouâ », c'est-à-dire, il faut retailler, oublier le passé, recommencer et avoir confiance.

Le « 57 » se vend bien ! Les mises qui ont eu lieu ont donné de bons résultats. Pas de souci pour écouler la dernière récolte.

Les nouvelles autorités communales sont entrées en fonctions.

Notre regretté « Marc à Louis » expliquait à une dame, il y a déjà fort longtemps (c'était dans l'ancien *Conteur vaudois*), que la commune était comme une cuisine.

Le Conseil communal décidait du menu et la Municipalité préparait les repas :

Des pâtes pour les libéraux, du jardinage pour les radicaux, des choux et des carottes rouges pour les socialistes.

Mais il fallait se garder de présenter certains plats à ceux qui n'y tenaient pas. (Si quelqu'un réclame du riz au sucre, on ne lui donnera pas de la saucisse et du poireau).

C'est pourquoi, au bout des quatre ans, si l'on n'était pas content des cuisiniers, on les remplaçait par d'autres !

* * *

Les gens de mon âge se souviennent encore du temps où, dans nos petites villes vigneronnes, l'on veillait autour de la lampe à pétrole dans la chambre de famille. On lisait le journal, on parcourait

pour la Xième fois des brochures illustrées ou la collection des anciens almanachs. On jouait aussi (surtout le dimanche), aux dames et au charret.

Pendant la mauvaise saison, les vigneronns bricolaient par la maison. Il y avait les marcs à distiller, les « mottes » à faire, les échelas à fendre et à parer, les manches d'outils à confectionner. L'on cassait aussi les noix et l'on faisait boucherie. Les jours suivants, la maison sentait la fumée, car dans la grande cheminée à la large hotte, les saucisses et les saucissons brunissaient lentement.

Après la boucherie, l'on fondait la « penne » et le lard. Il n'y avait plus qu'à faire les bricelets et le taillé aux « greubons ». On était ainsi paré pour le Nouvel-An.

Mat.

Quatre « slogans » pour le Carnotzet du Marchairuz

Notre dévoué « Mainteneur » Golay-Favre (P. d'Amond), de L'Orient, a eu l'heureuse idée de proposer quatre slogans en patois destinés au « Carnotzet » de la nouvelle route du Marchairuz. Les voici :

*Na dzoûlià éga, é n'a galèze fenna,
Son duvé tzoûsé, que grâvon rudo l'artileu.*

*La sandâ, dépeind maî,
Dé précaûchon, què dé remîdo.*

*Rein ne vaû, po fairé chloûsi n'a dzenelhie,
Què de l'y baillé on bon paô.*

*Miei vaû fairé boutzéri d'aô caïon lou delon,
Qué d'enterra lo patron de la carrâie la
[demeindze.*